

Récit de fantôme

Bénédicte Malard

Je rejoins les « Amis du Taïchi ». Ce sont les élèves du maître Jean Pei. Monsieur Perrin, conservateur du musée de Saint-Germain-en-Laye et son épouse sont membres de cette joyeuse confrérie. Je suis exceptionnellement l'invitée de cette soirée informelle.

Rassemblés devant le portillon extérieur, côté rue Thiers, nous survolons les douves, entrons par une porte étroite accédant à un escalier sombre et abrupt qui rejoint les appartements du conservateur. Une porte à double-battant ouvre sur un vaste salon éclairé de larges fenêtres hautes. En cette fin de journée, les lumières du couchant traversent le salon, convergent jusqu'à l'immense bureau Napoléon III, éblouissant ce noble lieu.

Discretion oblige, nous restons sagement groupés, intimidés, projetés dans cette intimité ignorée des citoyens locaux. Puis nous nous installons et partageons la collation proposée et un repas « sorti du sac ».

Restaurés, les langues se délient et l'humour abonde. Bientôt le conservateur souhaite attirer notre attention et nous raconte une anecdote particulière, un récit sur des fantômes. On cesse nos bavardages. Un silence de connivence plombe pour un temps l'ambiance. Même si un très léger ricanement flirte au coin des yeux de certains, le respect oblige.

Le conservateur s'est assis près de la belle cheminée style Empire. Un feu y couve et suinte, dégageant quelques fumées et odeurs caractéristiques. Alors débute un récit circonstancié sur une récente soirée vécue au château dans cette pièce-même.

« La nuit avait envahi le salon. Ma femme et moi-même lisions, tout juste éclairés par une lampe basse. Un bruit curieux nous fit lever la tête, échanger un regard interrogateur. Comme un déplacement lent, suivi d'un frôlement, un courant d'air un peu frais et des crissements accompagnant un souffle soudain, court et saccadé. Concentrés à l'extrême, l'émotion couvrait à peine les battements de nos cœurs, comme si la menace, évaporée, prenait soudain forme. Mais qu'en était-il au juste ?! La fenêtre du fond sembla s'ouvrir avec brutalité, les voiles s'engouffrèrent, une longue traînée blanchâtre et vaporeuse aspirante accompagna un sifflement strident et douloureux.

- As-tu vu quelque chose ? Peut-être une forme là-bas au loin s'échappant par la fenêtre !



Balades narratives au musée d'Archéologie nationale

avec Mathieu Simonet

- À quels bruits te semble-t-il pouvoir associer ce que nous avons entendu ?

Une respiration haletante, une fuite, un bruissement de voiles : le fantôme du château !

Le lendemain, la stupéfaction apaisée, nous sommes allés raconter la mésaventure aux gardiens, à la secrétaire et au personnel de l'accueil. Ils confirmèrent avoir repéré des événements similaires, inexpliqués, survenus dans les grands escaliers ou de nuit dans les murs du château. Il existait bien une vie souterraine et des fantômes au château de Saint-Germain-en-Laye ! »